



## FÉVRIER FAIT VRILLER

À une époque où l'imagination est bousculée, pour répondre aux multiples sollicitations, j'apprécie particulièrement les rencontres enrichissantes qui, souvent, nous renvoient notre image.

Celles des « personnes miroirs » qui me font découvrir le visage de mes lacunes, mes mauvais chemins, mes dispersemens d'idées, mes trous noirs, mes faux accomplissements, mes certitudes à délester, bref celles qui m'aident à « penser contre moi ».

Les « personnes miroirs » m'offrent à voir, en vérité, les interrogations qui m'habitent. Leurs nombreuses attentions, pleines de bon sens et d'affection, m'interrogent, m'ébranlent et me « vrillent ». Dans leurs visages, habités de pensées bienveillantes, je m'aperçois dans le miroir qu'ils me tendent.

Il y a aussi, dans un registre moins palpitant, les « personnes miroirs » en lesquelles j'avais gravé toute mon affection, tissé des liens profonds, une invincible force d'amitié, un espace fraternel d'éternité, qui, finalement, m'ont renvoyé l'image d'un « miroir brisé » où chaque fêlure m'a transpercé à vie de ses éclats tranchants. Autant de brisures du cœur, un cœur « vrillé » en désespérante souffrance. Une « Saint valentin » à l'envers ! Oh beau miroir, réfléchis-moi tel que je suis !

Oui, Février fait « vriller » de bonheur ou de malheur tous les amoureux au sens large du terme.

Bernard BOULLET, bénéficiaire du SSIAD

## Nous souhaitons la bienvenue à

Mme Grzesiak Josette



\_ Il n'y a pas longtemps que vous êtes ici ? Demande Mme Daulet.

Il n'y a pas longtemps oui.

\_ Qu'est-ce-que vous pensez de la vie ici ? Reprend Mme Gatounes.

J'ai encore du mal à me repérer, il faut suivre les couloirs, je fais attention de ne pas sortir toute seule.

\_ Je lui ai dit que son couloir était bleu, mais elle n'y voit pas très bien, répond Mme Lacage G.

\_ Oui, les sols sont aussi de la couleur de votre couloir, explique, Christelle.

\_ Oui, c'est vrai, répond Mme Lacage G.

\_ Il y a aussi des panneaux au-dessus mais peut-être que vous ne les voyaient pas, avec le nom du couloir et sa couleur, reprend Christelle.

\_ Oui, c'est vrai, moi c'est la « rivière » dit Mme Lacage G.

\_ Le orange, c'est promenade et le vert le lac, reprend Christelle.

\_ Vous avez des enfants, demande Mme Lacage G.

Oui, j'ai trois filles et 9 petits-enfants. Une fille à Montpellier, une à Pau et une en Corse.

\_ Votre fille de Pau, elle fait quoi comme métier ? Demande Mme Daulet.

Elle travaille dans le journalisme, elle écrit des articles, mon petit-fils travaille avec sa maman.

Et votre fille de Montpellier ? Reprend Mr Garnier.

Elle est Opticienne, elle a plusieurs magasins sur Montpellier

\_ Vous habitez où avant de venir ici ? Questionne Mme Lionnet.

A Chalon sur Saone, la Grande-Motte j'avais un appartement spacieux, une grande véranda au 4 ème étage, j'avais deux pièces.

\_ Vous êtes natives de Chalon sur Soane ? Demande Christelle.

Non de St Etienne.

\_ Votre mari il faisait quoi ? Interroge Mme Lacage G.

Il était tailleur de métier, je travaillais avec lui, il créait des vêtements pour les hommes. Ensuite il a arrêté pour devenir commerçant, il était directeur d'un magasin de vêtements.

## Interview de Loïc Couillard

Intervenant extérieur, kinésithérapeute à l'EHPAD

\_ C'est Breton « Loïc » ? S'exclame Mr Fontaine qui lui aussi est Breton.

Oui, c'est Breton.

\_ Ça fait combien que tu travailles ici ? Demande Mr Jouvenel.

Depuis septembre 2014

\_ Où habites-tu ? Interroge Mme Martinez C.

A St Just à côté de Lunel.

\_ Tu fais de la musculation ? Questionne Mr Jouvenel.

Non, je n'en fais plus, mais c'est mon objectif de reprendre le sport en 2023.

\_ Et tu aimes quoi comme sport ? Demande Mme Martinez C.

J'adore le foot et le basket mais j'ai arrêté d'en faire.

\_ Et tu aimes nager ? Reprend Mme Martinez C.

Oui, j'adore nager mais je ne trouve plus le temps malheureusement.

\_ Qu'elles langues parles-tu ? Interroge à nouveau Mme Martinez.

Alors ! Evidement le français, l'Anglais et l'Espagnol.

\_ Tu habitais où avant ? Renchérit Mme Martinez C.

J'ai habité dans le 77 en Seine et Marne à Nemours. Pour mes études, je suis monté à Paris et j'y suis resté pendant 12 ans. Je suis ensuite descendu sur Montpellier en 2014.

\_ Pourquoi es-tu descendu à Montpellier ? Questionne Christelle.

Je suis descendu car j'ai de la famille du côté de Nice et j'y allais dès que je pouvais. J'aime le Sud et j'ai toujours su que j'aimerais y vivre. Mon cabinet a été détruit pour être remplacé par un parking de Tramway, du coup, j'ai sauté sur l'occasion pour venir m'installer dans le Sud à Montpellier.

\_ Tu as des enfants ? Demande Mme Martinez C.

Oui, j'ai une femme et deux enfants, deux garçons de 7 et 6 ans.

\_ Tu as quel âge ? Interroge Mr Fontaine.

J'ai eu 40 ans en 2022.

\_ Pour être kiné ! Combien d'étude, il faut faire ? Reprend Mr Fontaine.

Le bac puis après j'ai passé treize concours en tout et j'ai été accepté dans trois écoles. J'ai choisi l'école de St Michel à Paris pour faire mes études de kinésithérapeute.

\_ Quelles sont tes journées de travail ? Demande Mr Pellet.

Mon travail au cabinet est différent d'ici car ce sont les gens qui se déplacent. Ma journée type par exemple, le matin je suis à la maison de retraite, ensuite je pars faire des séances à domicile et je finis par le cabinet mais les journées peuvent-être inversées.

\_ C'est toi qui as voulu venir ici ? Reprend Mme Martinez C.

Non, pour venir travailler à Montpellier j'ai répondu à une annonce. Nicolas, l'ancien kiné que vous avez connu cherchait un kiné, par la suite, il a décidé de partir et comme nous étions plusieurs kinésithérapeutes dans ce même cabinet, nous l'avons repris.

\_ Tu travailles depuis combien de temps ? Questionne à nouveau Mr Pellet.

J'ai eu mon diplôme en 2007, j'ai commencé à travailler tout de suite après. En parallèle, j'ai passé mon diplôme d'Ostéopathe pendant 5 ans. J'ai également passé une formation de Dryneedling, c'est une approche de l'Acupuncture et pour ma prochaine formation j'aimerais me former en hypnose.

\_ Tu as des frères et sœurs ? S'exclame Mme Martinez C.

Oui, j'ai un frère et une sœur.

\_ Et tu aimes les voyages ? Reprend-t-elle à nouveau.

Oui, j'adore, mais je voyage beaucoup moins que quand j'étais jeune, j'ai vraiment pas mal bougé. J'aimerais en refaire maintenant que mes enfants sont grands.

\_ Tu es allé où ? Demande Mr Fontaine.

Je suis allé, en Afrique du Sud, en Inde, au Vietnam, en Indonésie, au Mexique, au Guatemala, à Beliza, en République Dominicaine et aux Etats-Unis.

Avec la participation de Mme Martinez, Mr Jouvenel, Mr Pellet, Mr Fontaine, Mr De Haro et Christelle.



## « PAROLES DE NOS ANCIENS »

### « Les bals d'autrefois »

**Vous savez que Mr Ségault a mis en place une campagne de dons pour financer une salle de Thé Dansant, à ce sujet pouvez-vous nous raconter vos souvenirs de bals ? Demande Christelle.**

\_ Il y avait des guinguettes, c'était le café du village qui faisait installer un orchestre et avec mes parents ont allé au bal, explique Mme Tomas.

\_ Moi je n'allais pas au bal, mes frères y allaient mais moi je n'avais pas envie, je n'aimais pas ça. J'y suis allée une fois mais l'ambiance ne m'a pas plu, dit Mme Lionnet.

\_ Occasionnellement oui, j'aimais rencontrer la gente féminine lors des bals car en dehors il y avait moins d'occasion, raconte Mr Coutrot.

\_ Oui, j'y allais pour danser avec des copains de mon âge, ils étaient là pour nous draguer, on écoutait ou on n'écoutait pas, explique Mme Gatounes en souriant.

\_ Oui, moi aussi, je dansais, reprend Mme Boch.

\_ Non ! Je n'allais jamais au bal car mes parents n'y allaient pas et j'avais un grand frère qui lui allait au bal, de toute façon, je n'avais pas le droit d'y aller seule, raconte Mme Ginibre.

\_ Non, je n'avais pas le droit d'y aller, répond Mme Jeanjean.

\_ Ah ! Oui ! J'y allais, j'y allais pour retrouver celle qui est devenue ma femme, dit Mr Garnier nostalgique.

\_ Oui, je dansais avec mon chéri, s'exclame Mme Sénigallia.



**Il y avait de l'alcool en vente au bal ? Interroge Christelle**

\_ Oui, c'était un bal de quartier qui était organisé par le bar alors naturellement il y avait de l'alcool, dit Mme Tomas.

\_ Non ! Il n'y avait pas d'alcool, c'était des grandes salles de bal, dit Mr Garnier.

**Avez-vous une anecdote à raconter et avez-vous rencontré vos futur époux(se) lors de ces bals ? Questionne Christelle.**

\_ Au bal ! C'est la rencontre entre jeunes gens du même âge, c'était naturel, j'aime danser et j'invitais les jeunes filles à danser, raconte Mr Coutrot.

\_ Avant de rencontrer Madame, j'en ai fait danser d'autres, dit Mr Garnier.

\_ J'allais danser tous les dimanches, s'exclame Mme Gatounes.

\_ Moi non, j'avais 10 ans et j'allais au bal avec mes parents, puis, on était vissé, dit Mme Tomas.

\_ Oui, les femmes étaient sérieuses en ce temps, tombent d'accord Mr Garnier et Mr Coutrot.

**Cela veut dire que les filles d'aujourd'hui ne sont pas vissées ? Rebondit, Christelle.**

\_ Oui beaucoup moins, répond Mr Garnier.

\_ Oui, les filles avaient moins de droit, j'étais surveillé par mes parents mais certaines pas trop, reprend Mme Tomas.

**Et qu'en pensez-vous, de cette différence entre les garçons et les filles ? Interroge Christelle.**

\_ C'est une affaire de génération, ce n'est pas si bien, dit Mr Coutrot.

\_ On était moins serré que les filles mais quand même, les garçons étaient plus libres on leur faisait confiance, explique Mr Garnier.

\_ Moi j'allais en boîte de nuit avec mes beaux-frères, mon frangin et mes frangines, s'exclame Mr Fontaine.

**Où avez-vous rencontré vos maris ou femmes pour ceux qui ne les ont pas rencontrés au bal ? Interroge, Christelle.**

\_ Moi, je l'ai rencontré à l'école primaire, on était copain puis au bal nous avons fait vraiment connaissance à 20 ans, raconte Mme Gatounes.

\_ Quand j'ai commencé à rencontrer ma femme, je l'ai invité pour aller voir un film dans une salle de village, c'était « l'homme invisible », puis de temps en temps on se voyait au bal et puis voilà nous nous sommes mariés, explique Mr Garnier.

\_ J'ai rencontré mon mari à l'hôpital, je travaillais en tant qu'infirmière et lui il était étudiant en médecine, tout simplement cela nous a rapproché, raconte Mme Lionnet.

\_ J'ai rencontré mon mari au syndicat des PTT, et puis après on s'est marié, dit Mme Tomas.

\_ Moi ! Au téléphone ! J'étais au standard, nous avons discuté puis un jour il est venu au guichet pour me voir et il s'est présenté voilà, raconte Mme Ginibre.

\_ Nous nous sommes rencontrés par le biais d'un site de rencontre, nous avons discuté puis nous nous sommes vus, dit Mme Jeanjean.

Avec la participation de Mme Jeanjean, Mme Lionnet, Mme Gatounes, Mr Garnier, Mr Coutrot, Mme Ginibre,

## RUBRIQUE LA RECETTE DE GRAND-MÈRE

« Gratin de choux de Bruxelles »

Idée de Mme Jeanjean



### Ingrédients

- ✓ 1 kg de choux de Bruxelles
- ✓ 50 g de beurre
- ✓ 250 g de jambon fumé ou saucisse de montagne ou lardons fumés
- ✓ 200 g de gruyère
- ✓ 20 cl de crème fraîche
- ✓ Sel et poivre

### Préparation

1. Faire cuire les choux pendant 20 minutes dans de l'eau bouillantes salés.
2. Disposez-en la moitié au fond d'un plat beurré
3. Répartissez une couche de gruyère et de jambon, puis le restant de jambon.
4. Arrosez de crème, salez, poivrez, parsemer de beurre et enfournez au four 10 minutes environ à 210°
5. Régalez-vous

## Astuce et Remède

### d'autrefois



### LOTION pour les mains gercées

L'astuce est de les enduire d'un mélange de miel, d'huile d'olive et de jus de citron.

Ce dont vous avez besoin :

- 1 cuillère à café d'huile d'olive
- 1 cuillère à café de jus de citron
- 1 cuillère à soupe de miel liquide
- 1 bol



1. Mettez les trois ingrédients dans le récipient. 2. Mélangez bien pour obtenir une texture homogène. 3. Enduisez vos mains avec ce mélange. 4. Laissez agir 20 minutes. 5. Rincez à l'eau tiède et séchez.

# PHOTOS DU MOIS DE JANVIER





